

A travers les sociétés

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **24 (1936)**

Heft 481

PDF erstellt am: **19.09.2024**

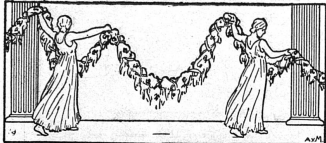
Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-262377>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



A travers les Sociétés

Erreur ne fait pas complot.

Dans notre compte-rendu de l'Assemblée de l'Association vaudoise pour le suffrage féminin, nous avons fait dire à M^{lle} J. Friedli que les fillettes de l'école primaire consacrent deux mois de leur scolarité aux travaux de couture: c'est, en vérité, à raison de six heures hebdomadaires, deux mois par an, et cela pendant sept à huit ans, que les fillettes sont courbées sur un bas ou sur une couture rabattu, pendant que leurs camarades masculins font de l'arithmétique, ou du français, ou de l'instruction civique. Et Pon s'étonne que leurs connaissances soient moins développées que celles des garçons! S. B.

Droit au travail.

Cinq Associations féminines de Lausanne ont adressé au président du Conseil communal une lettre solennellement motivée, demandant au Conseil communal de ne pas voter les dispositions de l'article 22 du règlement sur le personnel de l'administration communale qui interdit aux épouses d'ouvriers et d'employés communaux « toutes occupations accessoires lucratives, occasionnelles ou régulières ».

On se rappelle que cette attaque grave au droit au travail féminin avait fait l'objet d'une protestation de l'Union des Femmes de Lausanne en décembre 1935, et d'un vœu émis par l'Assemblée du 7 février 1936 du Groupe lausannois pour le suffrage féminin.

malades, terrasses pour cures, corridors, cuisines, etc., firent l'admiration des visiteuses.

L'après-midi eut lieu, dans la vieille église de Saint-Jean, la partie administrative de l'Assemblée. Le rapport présidentiel énuméra les activités de la Société, qui compte actuellement 161 Sections dans toute la Suisse, et dont la tâche tend toujours à s'étendre, et dont les besoins sont grands, pour améliorer la situation des malades, des vieillards, des chômeurs, et des nécessiteux. La Société a mis sur pied plusieurs institutions, telles que l'école de jardinage pour femmes de Niederlenz, l'école ménagère de Lenzbourg, et l'école suisse de gardes-malades avec un hôpital pour femmes, dont le rapport, présenté par M^{lle} le Dr. Baltischwiler, médecin en chef, fut écouté avec grande attention. On sait que l'on procède depuis quelques années à la reconstruction complète des anciens locaux, de façon à pouvoir donner aux gardes-malades un enseignement plus complet et qui ne soit pas limité à la gynécologie, et par conséquent à pouvoir créer une division de chirurgie, une division des maladies d'enfants, et une division des maladies intérieures. Puis le couronnement de cette intéressante réunion fut certainement la belle conférence de M^{me} Baumgartner-Tramer, professeur à Soleure, sur ce sujet d'actualité, s'il en fut: *Le caractère et sa formation*.

L'ordre du jour de la séance du lendemain était si chargé que les rapports des différentes Commissions que compte la Société d'Utilité publique ne purent être présentés que sous la forme de courts résumés. On entendit ainsi celui de la Commission du service domestique, qui remet à toutes celles qui sont restées longtemps dans la même famille (parfois 48 ans, parfois même 64 ans) un diplôme ou une médaille; celui de la Commission antituberculeuse qui s'attache, selon les méthodes en honneur à Leysin, à suivre les malades à leur sortie du sanatorium et à leur trouver du travail; celui de la Commission de protection de l'enfance, présenté par M^{me} Aernle-Bunzli, une féministe bien connue, qui relève l'influence démoralisante du chômage sur la jeunesse, la nécessité d'une éducation des parents pour qu'ils comprennent leurs responsabilités, et

Etant donné la composition et la mentalité du Conseil communal, les non-citoyennes ne se font aucune illusion sur le succès de leurs démarches. S. B.

Le Lyceum Club de Suisse à Vienne.

Grâce au dévouement de la présidente du Club de Zurich, M^{me} Sprecher-Robert, et à l'inaltérable bonne volonté de M. Forster, consul général d'Autriche à Zurich, les membres du Lyceum Club de Suisse ont pu faire un séjour à Vienne dans les meilleures conditions, et profiter des spectacles, des réceptions et des concerts de la « Festwoche ».

Au cours des entretiens qu'elles ont eues avec des Viennoises et des Viennoises de marque, elles se sont rendu compte à quel point les Autrichiennes tiennent à leurs relations internationales, particulièrement dans les domaines intellectuel et artistique. Il est frappant de constater que nos artistes suisses sont très chaleureusement accueillis à Vienne. On ne peut donc s'empêcher de croire que la création d'un Lyceum Club à Vienne favoriserait un mouvement semblable dans le monde féminin, nous permettant aussi d'engager des femmes autrichiennes à se faire connaître parmi nous.

Ces dernières ont beaucoup à souffrir de la crise actuelle. Leur prestige n'en pâtit guère, car tout le monde admire leur courage, leur endurance, leur esprit d'entreprise, leur capacité à fournir un gros effort dans les conditions les plus modestes, parfois les plus effaçées. Nous avons nettement le sentiment qu'un Lyceum Club, facilitant aux intellectuelles certains échanges internationaux, serait, sinon aisé à établir à Vienne dans les conditions actuelles, du moins infiniment souhaitable... Les tractations sont d'ailleurs en bonne voie, et l'on a l'espoir qu'un Club viennois se constituera l'automne prochain et recevra son affiliation en même temps que celui dont on prévoit l'ouverture à Budapest.

Mais les soixante-dix-huit Suissesses qui visitaient Vienne au mois de juin songeaient à autre chose encore; elles étaient émerveillées des beautés et des richesses d'art que possède une capitale aujourd'hui réputée pauvre, fascinées par le charme et l'entrain d'un peuple qu'on sait être l'un des plus éprouvés, et dont l'avenir, bien qu'illuminié de rayons d'espérance, est encore incertain...

Un de leurs meilleurs souvenirs est celui de leur pèlerinage chez l'un des petits-fils de Marianne Hainisch, dans la charmante demeure du quartier de Döbling où M^{me} Hainisch-Carlin a si bien groupé les souvenirs de sa propre famille et ceux de l'illustre aïeule dont l'aînée de ses fillettes porte le nom. Aucune des visiteuses lyceennes, — ni les maris qui les accompagnaient, — n'oublieraient les merveilleuses journées viennoises de juin 1936.

MARIANNE GAGNEBIN.

Amies de la Jeune Fille.

Le Bureau de placement pour l'Angleterre des Amies de la Jeune Fille, à Berne, destiné au personnel de maison qualifié, a transféré son bureau à la Marktgasse, 44, téléph. 33.072. Heures de bureau: lundi et mercredi, de 14 à 16 h.; mardi et jeudi, de 18 à 20 h.; samedi, de 9 à 11 h.

Chez les institutrices suisses.

Charmante et cordiale Assemblée que celle qui fut tenue les 27 et 28 juin à Aarau. Charmante, grâce à l'accueil fait par les maîtresses d'école de ce canton à leurs collègues d'autres régions, grâce à l'esprit de cordialité qui régna, grâce aux excursions organisées dans les environs, comme aussi par l'intérêt des séances de travail.

Nos lecteurs savent que, malheureusement, la Société suisse des Institutrices ne compte jusqu'à présent aucune Section en Suisse romande, où les maîtresses d'école et professeurs féminins sont organisés sur d'autres bases.

Celles-ci ont eu lieu dans la salle du Grand Conseil, en présence de nombreuses autorités scolaires et pédagogiques. Après le rapport présidentiel sur l'activité de l'Association, qui mentionne spécialement les campagnes qu'ont dû mener deux grandes Sections en faveur du traitement des maîtresses d'école, et le cours d'éducation pour la paix, qui a remporté un si grand succès à Ermatingen (lac de Constance), en avril 1936, l'Assemblée vota à l'unanimité l'admission de la Section tessinoise, dont la présidente, Signora Boschetti, fut chaleureusement applaudie. Puis, quelques affaires administratives lestement liquidées (réélection du Comité, rapport financier, situation du journal, organe de l'Association *Die Schw. Lehrerinnen-Zeitung*, qui aurait grand besoin de nouveaux abonnés (lui aussi!! *Réd.*), le professeur Haberlin (Bâle) prononça une fort intéressante conférence sur ce sujet: *L'éducation professionnelle*. La place nous manque malheureusement pour analyser ici cette étude d'une si belle inspiration et qui va fournir ample matière à réflexion à toutes ses auditrices.

L'excursion en autocar au château de Hallwil, de son côté, fut non seulement animée de gaieté, mais donna encore l'occasion à toutes les visiteuses d'évoquer, dans le cadre de ces vieux murs et de ce paysage pittoresque à souhait, la vie romanesque d'une femme, amie de la famille de Pestalozzi, Franziska Romana de Hallwil, qui y vécut de longues années; puis d'admirer l'œuvre intelligente de restauration du château entreprise en 1861 par une descendante de cette vieille famille. On le voit, les institutrices suisses n'oublient jamais la solidarité féminine!

M. F.

(Librement traduit et résumé d'après *Die Schw. Lehrerinnen-Zeitung*.)

L'exposition de travaux à l'Ecole professionnelle et ménagère de Genève

Partout, à chaque étage, le 1^{er} et le 2^e juillet, la foule des grands jours: foule animée des maîtresses en service commandé et de celles qui, spontanément, par intérêt, ne manqueraient pas cette importante manifestation de fin d'année. Foule riante des élèves, avec leur famille, et aussi les nombreuses amies de l'institution, et les simples curieux.

Tout en haut, le buffet. Les petites serveuses d'occasion ne savent plus où donner de la tête: elles courent, elles volent avec leurs plateaux chargés de tasses à thé, de glaces et des bonnes pâtisseries sorties d'un four qu'elles-mêmes surveillèrent, — car toutes les tables (et il y en a!) sont prises.

Au-dessous, plus calmement, on s'arrête, ici et là, dans les salles et les corridors, admirant la belle ordonnance de tant d'objets, couronnement de longs mois d'efforts persévérants.

Il faudrait une colonne du *Mouvement*, et même davantage, non pas pour détailler, mais pour mentionner seulement dans les grandes lignes ce que nous avons vu en fait de vêtements pour enfants, pour jeunes filles, pour dames, — du plus simple au plus raffiné et dans la dernière note de la mode, et ces dessous soignés, ces tabliers pratiques, et les reprises habiles, et les broderies et tapisseries infiniment variées, et les dessins de mode, les affiches, les modèles de décoration, sans oublier les échantillons des classes de blanchissage et repassage: un monde.

Plus que jamais, les connaissances de ce genre, dans tout ce qui touche au ménage, sont nécessaires à la jeune fille. Les parents sages l'ont compris.

M.-L. P.

Les Congrès de l'été

Le travail de la femme dans le monde moderne

A l'hôtel Lutetia, à Paris, s'ouvrira le 26 juillet, pour se terminer le 1^{er} août, sous la présidence de Miss Lena Madesin Phillips (New-York), le 2^e Congrès de la Fédération internationale des femmes dans les carrières libérales et commerciales, dont la branche suisse est présidée par M^{me} Schroeder-Roord (Lausanne).

Ce Congrès offre un intérêt tout particulier parce qu'il est entièrement consacré au travail de la femme dans les carrières libérales, commerciales, scientifiques, artistiques. Des rapports documentés seront présentés sur l'activité des femmes dans toutes les professions, sur les obstacles au travail féminin dans toutes ces professions, sur les possibilités d'avancement dans ces diverses carrières, ainsi que des études sur le statut de la femme sous le régime fasciste, le régime communiste et le régime démocratique. Une séance sera consacrée aux moyens déjà éprouvés de maintenir les situations acquises avec

tant de peine et à ceux qui pourront encore être trouvés.

L'intérêt du Congrès sera accru par la valeur des personnalités qui lui ont promis leur concours: tout d'abord deux femmes ministres: M^{me} L. Brunshvich, comme sous-secrétaire d'Etat à l'Education nationale, et Miss Dorothy Perkins, secrétaire d'Etat au Travail, à Washington, une des femmes les plus compétentes en matière de travail, puis M^{me} M. Thibert, du Bureau International du Travail (Genève), M^{me} Plaminkowa, sénateur, Amy Mollisson, l'aviatrice, M^{me} Elsa Schiaparelli, la grande couturière, M^{me} Maria Castellani, directrice d'un important département de l'Assurance nationale italienne, qui s'occupe de l'assurance de dix millions de travailleurs, la princesse Cantauzène, etc.

A l'occasion de ce Congrès sont organisés des voyages fort intéressants tant au point de vue matériel qu'intellectuel, soit en France, en Norvège, en Italie, en Allemagne pour les Jeux Olympiques, en Autriche et en Hongrie.

La Suisse sera représentée au Congrès par M^{me} Madeleine Daulte, présidente de la section lausannoise, professeur de diction à Lausanne.

S. B.

Crème fraîche et fraises

voilà le meilleur des desserts et le plus simple à préparer. Il est si exquis que tout le monde sera unanime à l'apprécier.

Mais que la crème que vous achèterez porte bien la marque des

Laiteries Réunies

Vacances à Vermala

sur SIERRE

FOREST-HOTEL (Altitude 1700 m.)

Pays du soleil et de la tranquillité. La situation de l'hôtel entouré de forêts de sapins, face aux Alpes et dominant la vallée du Rhône, est une merveille. Service d'auto entre Montana-Gare et Vermala. Excursions dans la région du Wildstrubel. Prix abordables pour passants et pensionnaires. Repas végétariens ou régime sur demande.

Saison juin-octobre. — Prospectus.

Mme ZUFFEREY-BAUR, Dir.

GENÈVE. — IMPRIMERIE RICHTER

En 1923, huit femmes députées siègent déjà à Westminster ».

Mais les accents de cette victoire sont comme assourdis; elle a été acquise au milieu d'une tourmente sans précédent, pendant qu'hommes et femmes communiaient dans les mêmes angoisses, tendaient leurs volontés dans le même surhumain effort.

Emmeline Pankhurst, elle, arrivée au soir de sa vie, fatiguée, marquée par les luttes d'autrefois, laisse ses anciens compagnons de combat pour se rapprocher des conservateurs, « par un revirement qui ne doit pas surprendre étant donné sa nature passionnée et entière ». Lors qu'elle meurt en 1928, « indifférente à son propre avantage comme aux critiques de l'opinion » elle est députée d'une petite circonscription conservatrice de l'Est londonien.

May BORLOZ.